

Les enfants et adolescents/tes à haut-potentiel : Est-ce un handicap d'être surdoué/e ?

Introduction

La surdouance, la douance, la précocité intellectuelle ou à haut-potentiel. Comme pour tout, la terminologie évolue et s'adapte à de nouvelles réalités. Mais lorsque qu'on parle des surdoués, des enfants à haut-potentiel (également dit « HP ») ou des enfants intellectuellement précoces, très vite trois éléments persistent et résistent dans l'imaginaire collectif.

Premièrement, l'idée que les capacités intellectuelles sont hors norme. Le « surdoué » calcule vite, fait des opérations mathématiques extraordinaires, parle 8 langues couramment tout est forcément quantitativement au-dessus de la norme.

Deuxièmement, et ça peut rejoindre le point précédent. Le haut potentiel est directement restreint au domaine intellectuel. Ainsi le haut potentiel dans l'expression artistique ou les capacités sportives ne saute pas aux yeux.

Le troisième et dernier point tient au fait qu'on pense quasi directement aux « enfants » haut potentiel. Or, les enfants surdoués d'hier, ils sont devenus des adultes aujourd'hui. Curieusement, ils sont rarement mis en évidence, lorsque l'on parle de haut-potentiel. Quoi qu'il en soit, cette analyse se concentre sur les enfants et les adolescents à haut-potentiel, particulièrement en ce qui concerne les aspects scolaires.¹

Entre mythes et réalités

À la question qu'est-ce qu'un enfant à haut-potentiel, et comment l'identifie-t-on, il est difficile de donner une réponse précise : « *le tableau général de signes cliniques censés composer la spécificité des enfants intellectuellement précoces est tellement étendu et contradictoire qu'il rend les typologies de profils de ces enfants toujours insatisfaisantes* ».²

¹ L'ASPH consacrera en 2015 une analyse au sujet des adultes surdoués.

² WEIL-BARAI, A. « Cellier Hervé. La précocité à l'école : le défi de la singularité », Revue française de pédagogie, 164 | 2008, 159-161.

Il faut aussi et avant tout, briser certains clichés liés au haut potentiel. Non, l'enfant à haut potentiel n'est pas (toujours) un « matheux » mal habillé qui n'a aucun ami et qui passe ses récréations seul au fond de la cour... Il s'avère que, tant du côté des auteurs, que du côté des associations travaillant avec ces enfants, ces clichés sont combattus.

Ainsi, même si une certaine minorité correspond au cliché³, l'enfant surdoué est dans beaucoup de cas « adroit, sociable, populaire et pas vaniteux ».⁴

Pour la majorité qui ne correspond pas à ce cliché, il n'est clairement pas possible de donner une typologie claire, précise et détaillée tant les différences interpersonnelles entre haut-potentiel sont étendues et se contredisent.⁵ Cependant, plusieurs auteurs dégagent différentes caractéristiques.

Dans les années 70', un rapport fait grand bruit aux Etats-Unis : le rapport Fédéral Marland. Ce rapport a permis, entre autre, de ne plus limiter le haut potentiel ou la surdouance aux uniques capacités intellectuelles.⁶ Petit à petit donc, le haut potentiel est reconnu au-delà de l'intellect. Dans la même lignée, une trentaine d'années plus tard d'autres auteurs citent quatre grands « domaines » où le haut potentiel peut s'exprimer. Il s'agit du domaine scolaire/intellectuel, le domaine artistique, le domaine social et le domaine professionnel/technique.⁷

Aux aptitudes supérieures à la moyenne, s'ajoutent la créativité et le fait de s'investir dans une activité spécifique. C'est ce qui a été appelé, dans les années '80, les théories des trois anneaux.⁸

Si la concentration dans une activité particulière est soulignée, il faut signaler que le désintéret total pour d'autres activités, existe aussi.

C'est probablement ce manque d'intéret pour certaines matières qui contribue à créer des problèmes à l'école, tant chez les enfants que chez les adolescents.

Enfin, d'un point de vue affectif, les personnes à haut potentiel, auraient 20 à 25% de difficultés en plus, comparativement au reste de la population.⁹

³ www.douance.be

⁴ BLEANDONU, G. (2004) « Les enfants intellectuellement précoces », collection « Que sais-je ? », Presses Universitaires Françaises

⁵ WEIL-BARAI, A. *Op cit.*

⁶ PEREIRA-FRADIN, M. &, JOUFFRAY, C. « Les enfants à haut potentiel et l'école : historique et questions actuelles », Bulletin de psychologie 5/ 2006 (Numéro 485), p. 431-437

⁷ FELDHUSEN & JARWAN (2000) cité par PEREIRA-FRADIN, M. &, JOUFFRAY, C. *Ibid.*

⁸ RENZULLI cité par PEREIRA-FRADIN, M. &, JOUFFRAY, C. *Ibid*

⁹ BLEANDONU, G. (2004) *Op cit.*

Les enfants haut-potentiel à l'école

Si on associe aussi naturellement haut-potentialité, et école c'est que les études sur le sujet ont principalement concerné les relations qu'entretiennent ces enfants avec le milieu scolaire.¹⁰

Chaque pays a adapté sa politique envers les enfants surdoués. Certains les « détectent » très tôt pour les placer dans des classes spécifiques. C'était notamment le cas en France, dans les années '90.¹¹ Nous pouvons noter que l'idée d'avoir un enseignement différencié apparaît dès le 15^{ème} siècle. Ainsi, les Turcs avaient officiellement créé une école pour les enfants les plus « remarquables ». En France, il s'agissait de classe pour les enfants ayant le « goût pour l'étude ». Quant aux États-Unis, des classes pour les « meilleurs génies » sont apparues. En Egypte, l'élite est envoyée étudier en Europe au 18^{ème} et 19^{ème} siècle.¹²

Aujourd'hui, d'après un nombre important d'études, il apparaît que beaucoup d'enfants et d'adolescents à haut-potentiel n'ont pas systématiquement une scolarité « facile » contrairement aux idées reçues. Certains d'entre eux ne rencontrent effectivement pas ou peu de difficultés mais 50% se trouvent en échec scolaire.¹³ Face à ce constat, les liens entre intelligence et réussite scolaire méritent d'être interrogés.¹⁴ Ces élèves particuliers rencontrent donc bien souvent des difficultés scolaires.¹⁵

Ceci étant dit, les déterminants de la réussite scolaire sont beaucoup trop nombreux¹⁶ pour ne l'imputer qu'à des facteurs intellectuels. De fait il ne faut pas négliger le fait que les problèmes rencontrés à l'école peuvent être dus à d'autres raisons propres à l'enfant ou l'adolescent, n'ayant rien à voir avec le haut-potentiel.¹⁷

¹⁰ SUBTONIK & ARNOLD (2000) cité par PEREIRA-FRADIN, M. &, JOUFFRAY, C. *Op cit.*

¹¹ LIGNIER, W., « Les enfants surdoués, des 'élus' de l'intelligence » Notes d'une recherche ethnographique, *Mouvements*, 2007/1 n°49, p.63-72

¹² PEREIRA-FRADIN, M. &, JOUFFRAY, C. *Op cit.*

¹³ www.douance.be

¹⁴ WEIL-BARAIS, A. *Op cit.*

¹⁵ Tordjman cité par PEREIRA-FRADIN, M. &, JOUFFRAY, C. *Op cit.*

¹⁶ WEIL-BARAIS, A. *Op cit.*

¹⁷ BLEANDONU, G. (2004) *Op cit.*

Conclusion

Il est clair que contrairement à tous les autres handicaps, le haut potentiel est un diagnostic qui n'a pas le même effet lors de l'annonce. Il a, de fait, moins la connotation de « handicap » mais n'entraîne pas pour autant moins de détresse chez l'enfant ou le/s parent/s, et ce, particulièrement dans le domaine scolaire comme nous avons pu le voir. Ce n'est heureusement pas toujours le cas et beaucoup d'enfants à haut potentiel s'en sortent très bien, réussissent à l'école et professionnellement, sont sociables et plein d'humour...

Ceci dit, nous ne pouvons pas nier qu'en Belgique, beaucoup d'enfants à haut potentiel souffrent à l'école et plus précisément souffrent de l'absence de prise en charge individuelle. Tout comme l'élève en situation de handicap, l'enfant à haut potentiel a aussi des besoins spécifiques et nécessite une attention particulière. Mais le système scolaire est souvent très carré et ne permet pas à chaque enfant d'exprimer ses potentialités. Ceci est valable que l'enfant soit en dessous, ou au-dessus de la norme.

Les politiques d'intégration scolaire sont donc insuffisantes pour les enfants surdoués¹⁸ mais le sont tout autant pour les enfants en situation de handicap, atteints de troubles d'apprentissages ou ne faisant simplement pas partie de la norme.

En tant qu'association militant pour l'intégration des enfants handicapés à l'école, nous ne pouvons rester muets sur les enfants à haut potentiel. Le fait qu'ils soient au-dessus de la norme ne diminue en rien leur souffrance et doit tout autant interpeller sur le système scolaire de plus en plus rigide, qui laisse de moins en moins de places aux spécificités individuelles.

L'ASPH part du principe que tout le monde a le droit de s'épanouir à l'école, y trouver sa place et exploiter toutes ses potentialités.

¹⁸ BLEANDONU, G. (2004) *Op cit.*

Documents et sites consultés

- BLEANDONU, G. (2004) « Les enfants intellectuellement précoces », collection « Que sais-je ? », Presses Universitaires Françaises
- LIGNIER, W., « Les enfants surdoués, des 'élus' de l'intelligence » Notes d'une recherche ethnographique, Mouvements, 2007/1 n°49, p.63-72
- PEREIRA-FRADIN, M. & JOUFFRAY, C. « Les enfants à haut potentiel et l'école : historique et questions actuelles », Bulletin de psychologie 5/ 2006 (Numéro 485), p. 431-437
- WEIL-BARAIS, A. « Cellier Hervé. La précocité à l'école : le défi de la singularité », Revue française de pédagogie, 164 | 2008, 159-161
- www.douance.be

Chargée de l'analyse : Najoua BATIS - Chargée d'études et d'analyses

Responsable de l'ASPH : Catherine LEMIERE - Secrétaire générale ASPH

Date : 05 décembre 2014